

**Entretien avec María Branyas Morera**

Mi-janvier 2023, d'après de multiples sources, la femme la plus âgée au monde est désormais madame Maria Branyas Morera. Née le 4 mars 1907, elle vit en Catalogne depuis de nombreuses années. Elle est toujours en bonne santé, tout en ayant contracté et surmonté sans problème majeur la Covid 19 il y a deux ans. Enfant, Maria a rencontré Magdalena Aulina à Banyoles.

Le dimanche 22 janvier, trois "Operarias Parroquiales" (Magdalena Turón, Pina Milana et Pilar Pina) sont allées à sa rencontre pour l'interviewer dans la résidence où elle est actuellement hébergée. C'est une femme douce, encore très belle, raffinée, avec beaucoup d'éducation. Elle a un compte twitter (@MaríaBranyas112) géré par sa famille, où ces dernières années elle a pu raconter les souvenirs de sa longue vie.

*María, quand et comment avez-vous connu Magdalena Aulina?*

Nous n'avions que 10 ans d'écart. En 1924, à Banyoles, on parlait beaucoup d'une jeune qui œuvrait dans un quartier où les gens vivaient dans de mauvaises conditions sanitaires et qui étaient peu scolarisés. Beaucoup étaient très pauvres et avaient réellement besoin d'aide. J'ai fait la connaissance de Magdalena par la sœur de ma mère, ma tante Pilar Morera, qui faisait partie d'un groupe de volontaires qui, tous les après-midi, allaient l'aider dans ses activités apostoliques et d'alphabétisation auprès des jeunes ouvrières.

*Vous-même, María, avez-vous participé aux activités de Magdalena?*

Le dimanche matin, j'allais avec mon amie Conxita écouter les conférences de Magdalena. Parfois nous allions lui rendre visite chez elle (elle vivait à l'autre bout de Banyoles) et nous étions toujours reçues très gentiment. Magdalena était grande (un peu plus que moi), accueillante, très aimable. C'était une femme particulière, dotée d'une grande personnalité. Elle avait des idées très claires et expliquait très bien la doctrine chrétienne, tout en utilisant même de grands panneaux. Le nombre de personnes qui collaboraient avec elle, personnellement ou financièrement, augmentait tous les jours. De nombreuses familles riches, qui venaient en villégiature à la station thermale de la Puda, lui donnaient de l'argent. C'est avec ces aides qu'elle lança la construction de l'église de la Sainte Famille sur la place de de "las Rodas" et qu'elle acheta des locaux.

*Vous vous êtes mariée jeune, à l'âge de 24 ans. Avez-vous suivi l'œuvre de Magdalena?*

J'ai épousé un médecin et nous sommes allés vivre à Girona. Les nouvelles de Magdalena se réduisirent à ce que ma mère me racontait lorsque nous allions lui rendre visite à Banyoles. Un jour elle m'expliqua que ma tante Pilar avait pris tous ses bijoux et était partie vivre avec Magdalena. Avec d'autres jeunes qui partageaient son idéal de vie, elles commencèrent à vivre en communauté.

*María, savez-vous que le Pape François a reconnu il y a quelques mois les vertus héroïques de Magdalena?*

Oui, bien sûr, et je suis très heureuse d'avoir pu rencontrer une sainte.

lui rendait visite, elles priaient ensemble, partageaient la Parole de Dieu et l'Eucharistie, s'adressaient à Magdalena et à la Vierge Marie. Ma mère n'a plus eu de nouvelles atteintes. Elle a commencé à comprendre sa situation tout en l'acceptant avec une résignation toute chrétienne. Les médecins lui prescrivirent seulement une molécule nouvelle, malgré son retrait du marché à ce moment-là... Ma mère cessa soudainement de décliner. Depuis elle a une image de Magdalena sur sa table de nuit et rend souvent grâce à juste titre. Elle a pu être présente à ma remise de diplôme de Médecine à l'Université et plus récemment lors de ma spécialisation en Neurologie. Elle a pu assister également aux progrès de mes frères et nous a vus grandir tous les trois. (Janlys, Granada, septembre 2022).

3. Je voulais intégrer l'Institut des "Operarias Parroquiales". Ce fut l'occasion d'un grand conflit avec ma famille au point que, devant mon insistance, ma mère ne m'adressait plus la parole. J'ai fini par entrer dans l'Institut malgré son désaccord. Il y a aujourd'hui quatre ans de cela. Cet été je suis allée rendre visite à ma famille, très inquiète de l'accueil qu'elle me réserverait. À ma grande surprise, quelques jours après mon arrivée, ma mère me dit: "Depuis que tu es là, mes soucis de santé ont disparu". A ce jour elle va bien. Merci, mère Magdalena Aulina. (Mughole Mathe, Madrid, octobre 2022).

4. En juin nous étions engagés sur un achat d'appartement. La banque a accepté notre crédit, mais en août nous avons eu un refus d'assurance de prêt. Nous en avons parlé aux laïques consacrées de l'Institut Magdalena Aulina, qui habitent dans la paroisse St. Joseph, qui ont intercédé tous les jours pour nous, en accompagnement de nos prières personnelles. Nous avons rempli une douzaine de dossiers, mais aucun dossier ne nous était favorable. Mais c'est le dernier dossier, qui a été accepté fin octobre, ce qui a permis de nous assurer et qui a débloqué la situation. Nous rendons grâce à l'intercession de Magdalena Aulina auprès de Dieu pour ce dénouement heureux, qui nous permet de nous rapprocher de nos enfants et de concrétiser notre projet. (Béatrice et Christophe Camaret, Sartrouville, novembre 2022).

*Il est possible de communiquer les grâces obtenues par l'intercession de la vénérable servante de Dieu Magdalena Aulina aux adresses suivantes:*

*causa.bcn@magdalenaaulina.org*

*Carrer de Sant Pere Claver, 2 - E 08017 Barcelona*

*Tel. 0034 93 203 9083*

**Offrandes**

*Vos dons servent à couvrir les frais du Procès de Canonisation de la vénérable servante de Dieu. Soyez-en remerciés. Nous les publions ici, avec votre nom ou vos initiales ou anonymement selon votre souhait.*

C.P., C.V., A.M.L. (Banyoles); I.D.B., A.D.G., M.S., F.B. (Barcelone); T.J. (Madrid); J.S.G. (Cuenca); F.P. (San Adrián); Anónimo (Aldeanueva); C.H. (Valencia); Devota (Burjassot); A.R.S., M.T.L., M.P.P., A.M.P., C.M. (Roma); H.D.G. (Jonquières).

IBAN ES 3800 8101 6748 0001 2021 27

Codice BIC: BSABESBB

## Cause de Canonisation de la Vénérable Servante de Dieu MAGDALENA AULINA SAURINA (1897-1956)

**Fondatrice de l'Institut Séculier**

« Operarias Parroquiales »

Pionnière du laïcat consacré

**Informations**

Le samedi 17 décembre 2022, le pape François a reçu en audience le cardinal Marcello Semeraro, Préfet du Dicastère des Causes des Saints, et a autorisé à promulguer le Décret sur l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu Magdalena Aulina Saurina, fondatrice de l'Institut Séculier des "Operarias Parroquiales".

En date du 12 octobre 2022, le Père Boguslaw Turek, C.S.M.A., Sous-Secrétaire du Dicastère des Causes des Saints, a communiqué qu'il a été confié à M.lle Pina Milana le mandat de Postulateur de la Cause de Béatification et de Canonisation de la Servante de Dieu Magdalena Aulina Saurina (Prot. 1997-3/03 du 3 octobre 2022).

Le 24 octobre 2022 est terminée l'impression du volume *Magdalena Aulina. Mujer apóstol en el corazón del mundo* – écrit par Alfredo Simón Pérez, moine bénédictin – aux éditions de la Bibliothèque d'Auteurs Chrétiens, Madrid (BB 47, 366 pages).

Le 5 janvier 2023, à Barcelone, dans le siège central de l'Institut des "Operarias Parroquiales", il y a eu la cérémonie, au cours de laquelle deux Aspirantes ont fait leur entrée officielle dans l'Institut; une "Operaria" a prononcé sa consécration au Seigneur; quatre autres "Operarias" ont renouvelé leurs vœux.

Selon la tradition, la Directrice Générale de l'Institut des "Operarias Parroquiales" adresse chaque année, à l'occasion de l'Epiphanie, la "Carta de Reyes" ("Lettre des Rois"). Il est possible de recevoir le texte sous format électronique en s'adressant à: [causa.bcn@magdalenaaulina.org](mailto:causa.bcn@magdalenaaulina.org)

**Grâces et faveurs obtenues**

1. J'étais au chômage depuis deux ans. Je suis entré dans l'église sainte Gemma de Barcelone et là j'ai trouvé le Bulletin d'information sur la Cause de Béatification de Magdalena Aulina. Je l'ai lu attentivement et je fus impressionné de la quantité de grâces obtenues par son intercession. Je me mis en prière devant le Saint Sacrement et avec l'image de Magdalena je demandai à Dieu le Père tout Puissant d'écouter notre prière. Il en fut ainsi. De fait, en sortant de l'église j'ai été appelé pour un entretien professionnel. J'ai commencé à travailler le 1er février 2018. En août dernier je suis retourné en Italie pour voir ma mère et mes sœurs. Bien, en me promenant dans Rome j'ai trouvé dans la rue, jeté par terre, un livre écrit en italien par Lorenzo Galmés, intitulé *Maddalena*. Je l'ai ramassé et gardé comme un beau cadeau de Dieu et de mon amie du ciel. (Mauro Gentile, Barcelona, septembre 2022).

2. Il y a un peu plus de 15 ans, ma mère a été diagnostiquée de sclérose multiple. L'évolution de la maladie fut catastrophique avec des atteintes de plusieurs organes. Ma mère est alors devenue très limitée et dépendante, sans pouvoir sortir du lit seule, sans pouvoir lire, avec des douleurs chroniques. Dans ces années je faisais des études de médecine. A l'hôpital, voyant l'évolution très rapide de la maladie et la gravité de la situation, il lui fut dit que "elle ne verrait pas la fin de mes études" (ce qui pouvait sembler cohérent avec la détérioration physique, psychique et la charge émotionnelle, dont elle souffrait). C'est à cette période que ma mère fit connaissance de Marie, "operaria parroquial", qui lui laissa une image de Magdalena Aulina et la mit à côté de son lit. Chaque fois que Marie



## Traits de sa biographie

1. Dans les années 1920 et 1930 l'Œuvre de Banyoles se développait. Ses activités se déroulaient grâce à la collaboration de tous ceux qui étaient attirés par le zèle apostolique de Magdalena. Très nombreuses étaient les familles de Banyoles qui, selon leurs possibilités, apportaient leur aide bénévolement et efficacement dans le développement de l'Œuvre. C'est justice que d'évoquer ici trois familles très fidèles, vivant dans le voisinage immédiat de Magdalena, qui lui apportèrent leur soutien dès les premiers pas de l'Œuvre.

2. Tout d'abord la famille de Catalina Colubret et Baldirio Roura qui, tous les jours sans exception, l'approvisionnait en récoltes de leurs champs. Ce sont eux qui lui offrirent la vaste entrée de leur maison, afin d'y célébrer "le mois de Marie" pour leur quartier. Catalina fut la fidèle infirmière de Magdalena durant ses maladies interminables, lui tenant compagnie et lui apportant son aide dans les affaires courantes et l'entretien du "Casal".



3. Autre famille très liée à Magdalena et à son Œuvre, celle de Teresina Puigdemont et d'Angel Congost, jusqu'au grand-père Puigdemont qui fut le premier à aider Magdalena à l'heure de financer les tables d'école pour les cours du Patronage naissant. C'est aussi cette

famille qui paya et offrit la cloche pour l'église de la Sainte Famille, qu'ils ont toujours considérée comme leur église. En 1939, sur ordre de l'évêque, la cloche fut réclamée à Magdalena pour être installée dans le clocher de l'église paroissiale de Banyoles.

4. Nous pouvons citer également la famille de Dolores Busquets et de Esteban Pla, qui adhéraient pleinement aux activités de Magdalena. Elle pouvait avoir recours à eux à tout moment, ils étaient toujours prêts à lui rendre le moindre service dont elle avait besoin. Un détail singulier de cet attachement: chaque jour non seulement ils apportaient des produits de leur terre mais, à l'heure du repas familial, ils mettaient à part, dans une petite marmite et une casserole, de la soupe et une partie de leur plat, comme symbole de leur amour et de leur contribution quotidienne à l'Œuvre.

5. Il faut aussi rendre un hommage mérité à la famille Albiñana Roig. Ils n'habitaient pas à Banyoles, mais étaient très liés à la localité par leur entreprise qui y était établie et se rendaient régulièrement dans leur usine de tricot. Ils accompagnaient souvent Magdalena à Barcelone, avec la voiture familiale. Très attachés à la Vierge de Montserrat, ils se rendaient fréquemment sur la sainte montagne où ils passaient des jours ou des semaines. Très souvent ils invitaient Magdalena à les accompagner.

## Traits de sa spiritualité

1. Chère petite sœur dans le Cœur de Jésus: j'ai bien reçu ta lettre, qui m'a fait très plaisir et je t'en remercie vraiment. [...] Tu ne peux t'imaginer comme j'ai aimé ta façon de me parler; tu me partages ta joie d'être à nouveau mère d'un petit qui se forme en toi et qui a besoin de ta chaleur et de ton amour pour se développer et grandir. Cependant, dans ta lettre, je vois aussi l'angoisse que cette grossesse te cause. Je comprends ta souffrance quand tu es devant toi un autre petit qui ne marche pas encore et qui a tant besoin de sa mère. Voilà tout ce que j'ai pensé et je trouve que tu t'es très bien exprimée. [...] Comme je voudrais, en ces occasions, être le baume nécessaire pour toi! Mais parce que je ne peux pas exprimer et te dire par écrit ce que je ressens, je le ferai devant le Tabernacle. Là tout se voit et se comprend avec clarté,

et je ferai tout mon possible, ma petite sœur, pour toi et pour les tiens. Réjouis-toi, calme-toi, recherche la foi, l'amour, l'espérance. La foi, parce que maintenant plus que jamais tu as besoin de recevoir la force de cette si sainte vertu, en pensant que, là où se trouve un saint, il y a eu une sainte mère auprès de son berceau. L'amour, ma petite sœur, pour enlever l'angoisse, car les peines sont plus légères quand, dans le cœur, c'est l'amour qui gouverne. L'espérance: oui, cette vertu te procurera une grande joie et un grand bonheur, et surtout une grande paix, car en changeant tant de couches, en souhaitant tout ce que Dieu peut et voit, tu ressentiras courage et force, et tu verras dans le futur la main très aimante de ton Dieu.

(Magdalena Aulina,  
*lettre à Maria Palmada Passales, 27.12.1929*)

2. Ô mon Jésus, accepte tout mon cœur. Reçois-le tel que toi tu le veux. Ô Marie, tu es ma mère, bénis-moi de tes bras maternels, pour que je sache être fidèle à cette vocation, dans laquelle je suis appelée. [...] Ma sœur, sois fidèle! La fidélité est le chemin le plus court pour aller à Jésus. Tu recevras cette grâce en disant simplement: "Jésus, je le veux!". Lui [...] te regardera avec amour; quand on lui ouvre la porte de son âme, Jésus offre la tendresse de sa grande miséricorde. Ne crains rien, Jésus te connaît. Il sait qui tu es. Fermeté et en avant, en veillant, de toute ton âme, à profiter de ces bontés divines, que Jésus t'accorde avec tant de générosité. Toi, sois fidèle, et bientôt tu feras l'expérience du fruit de grandes bénédictions pour ton âme.

(Magdalena Aulina,  
*Plan de vie spirituelle, 2.1.1931*)

## Témoignages

1. Ma très chère sœur dans le Cœur de Jésus. C'est avec beaucoup de joie que j'ai lu et relu votre lettre de vœux, et je vous en remercie de tout cœur. À mon tour je vous adresse les miens. Que vous dirai-je? Je vous souhaite une vie d'amour, particulièrement en ce jour. Que le bon Jésus inonde votre cœur de la douceur de son amour et le comble de telle sorte que, incapable

d'en contenir davantage, tu te sentes obligée de partager avec tous ceux qui s'approcheront de toi. [...] Ma sœur, j'ignore ce que tu souhaites... Moi, je te souhaite ce que Jésus attend de toi: de lui donner tout ce qui est nécessaire pour parvenir à la "possession éternelle", au bonheur d'être unie pour toujours à Jésus et de te plonger dans cet océan d'amour pour l'éternité. Quel bonheur de penser qu'un jour viendra où nous ne serons plus prisonnières de notre corps, mais unies pour toujours à Jésus! Courage, et n'échouons pas, car la vie est brève et le bonheur avec Dieu sera éternel. Ne cesse pas de prier pour moi, j'en ai grand besoin.

Comme toi, je désire ardemment être sainte, mais le chemin est encore long pour y parvenir. Chaque jour, dans la Communion, j'ai une pensée pour toi et toujours je te retrouve dans la plaie très sainte du côté du Christ.

(Carmen Roig de Albiñana,  
*lettre à Magdalena Aulina, 20.7.1922*)

2. Ma chère mère, c'est en pleurs que je vous écris cette lettre, quand je réalise que j'aurais pu le faire depuis longtemps. Cela ne m'est pas encore arrivé, cependant, puisque vous avez tant de compassion, j'espère que vous m'accepterez comme une vraie fille, et je vous considère comme une mère. Dorénavant je ne ferai rien sans que vous me l'ordonniez, et quoi que je fasse, je le partagerai avec vous. Je vous ouvre complètement les portes de mon cœur pour que, dans mon engagement, ce ne soit plus moi mais vous. Maman chérie, je voudrais que mon engagement soit absolu, mais je n'ai pas la capacité de le dire mieux. Vous, qui lisez au cœur des âmes, vous savez comment je voudrais le dire, mais par écrit il ne me vient rien de plus. [...] Maman chérie, dites à Jésus et à Gemma qu'ils ne laissent passer aucune autre fête sans que je puisse y participer. Ils savent bien que je le désire et que je ne peux plus attendre davantage. Je suis votre fille, qui désormais ne s'appartient plus à elle-même, mais à vous.

(Rosa Congost,  
*lettre à Magdalena Aulina, 30.6.1937*)

